

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/10115  
12 février 1971  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

---

LETTRE DATES DU 11 FEVRIER 1971, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'UNION DES REPUBLIQUES  
SOCIALISTES SOVIETIQUES

Je vous prie de bien vouloir faire publier le communiqué ci-joint de  
l'agence TASS en date du 4 février 1971, concernant la situation en Indochine,  
et d'en faire distribuer le texte comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de l'URSS  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Y. MALIK

Communiqué de l'agence TASS

Ces jours derniers, la situation en Indochine s'est brusquement aggravée. Les communiqués indiquent que des effectifs importants de l'armée de terre de Saïgon, appuyés par les forces armées des Etats-Unis, ont envahi le territoire du Laos. L'aviation américaine effectue chaque jour contre ce territoire des raids massifs auxquels participent des bombardiers lourds B-52.

En étendant la guerre au territoire laotien, les Etats-Unis et leurs complices commettent un acte d'agression, enfreignent ouvertement, une fois de plus, la Charte des Nations Unies, et bafouent les principes du droit international. Cet acte est aussi une nouvelle violation des Accords de Genève, auxquels les Etats-Unis sont partie. Il témoigne encore une fois du sans-gêne avec lequel le Gouvernement américain foule aux pieds la souveraineté et l'indépendance des autres Etats et de la facilité avec laquelle il contrevient aux obligations découlant des traités et accords internationaux.

Devant la résistance énergique du peuple vietnamien et des patriotes cambodgiens et laotiens, certains milieux des Etats-Unis pensent que l'extension de l'agression du Laos permettra d'arranger leurs affaires, d'arrêter et de repousser le puissant mouvement de libération en Indochine, et d'imposer aux pays de cette région un ordre néo-colonialiste.

Les nouveaux actes d'agression des Etats-Unis vont encore compliquer sérieusement les choses en Indochine. Ils mettent en péril les contacts qui ont été établis entre les forces politiques du Laos en vue de régler pacifiquement la situation dans ce pays.

En Union soviétique, on condamne résolument l'invasion armée du Laos par les Etats-Unis et les troupes des fantoches de Saïgon. Il est absolument évident qu'en poursuivant et en élargissant leur agression dans cette région du monde, les envahisseurs américains et leurs acolytes de Saïgon se heurteront inévitablement à une résistance de plus en plus décidée de la part des peuples d'Indochine, qui luttent pour leur liberté, leur indépendance et le droit de déterminer eux-mêmes leur propre sort.

Manifestement, les tentatives que font les impérialistes pour réprimer le mouvement de libération des peuples d'Indochine sont vouées à l'échec. La solution du problème indochinois nécessite un règlement politique qui réponde aux intérêts nationaux des peuples du Viet-Nam, du Laos et du Cambodge et qui respecte leur droit inaliénable à être maîtres chez eux.

La responsabilité de l'aggravation de la situation au Laos et dans toute l'Indochine incombe totalement aux milieux dirigeants des Etats-Unis d'Amérique. Le peuple soviétique, comme les autres peuples épris de liberté, stigmatise les crimes sanglants des agresseurs et exige qu'ils cessent. Dans leur juste lutte, les peuples d'Indochine bénéficient de l'appui fidèle des peuples de l'Union soviétique et des autres pays socialistes, et de toutes les forces pacifiques du monde.

4 février 1971

